SIXIEME ANNEE No 1947 — PRIX 5 PIASTRES — Dimanche 24 Décembre 1939

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han. No 7. Tel. : 49266

*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL*
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Les forces soviétiques encerclées à Aglaervi se sont rendues après une vigoureuse résistance

### La bataille, qui a duré trois jours, a coûté aux Russes 800 prisonniers et 2000 morts

L'action militaire paraît se ralentir sur les divers secteurs de la guerre de Finlande.

#### Front de Carélie

Le communiqué finlandais d'hier annonce que dans l'isthme de Carélie la journée a été relativement calme. Au cours d'une contre-attaque finlandaise, cinq tanks soviétiques ont été détruits et un certain nombre de mitrailleuses capturées.

Au nord du lac Ladoga, une attaque russe a été facilement repoussée.

#### Front de l'Est

La bataille dans le secteur d'Aglaejervi qui durait depuis trois jours s'est terminée la nuit d'avant-hier par la défaite complète des troupes soviétiques. Une partie des troupes soviétiques opérant dans ce secteur était encerclée et résistait vigoureusement. La majeure partie en a été anéantie. Les troupes finlandaises continuent victorieusement leur avance. Le butin comprend jusqu'ici six canons, huit tanks, huit canons anti-chars et un certain nombre de mitrailleuses.

Rappelons que la localité d'Aglaejervi n'est qu'à 30 km. de la frontière soviéto-finlandaise. La ville et toute sa région se trouvent entre les mains des Finlandais.

Dans les batailles d'Aglaejervi et de Tolvajervi les Soviets ont laissé 2.000 morts sur le champ de bataille et perdirent 600 prisonniers.

Concernant le communiqué soviétique évaluant à 1823 tués l'ensemble des pertes soviétiques, depuis le début des hostilités, on fait observer que les morts soviétiques au cours de la seule bataille d'Aglajaervi dépassent ce chiffre.

#### Front du Nord

Dans le secteur de Salla où une contre-offensive a été déclenchée jeudi par les troupes finlandaises, celles-ci continuent leur progression. Une dépêche « Reuter » évalue suivant des informations de source privée, à 30.000 morts et blessés les pertes des troupes soviétiques dans ce seul secteur.

Le communiqué finlandais est laconique en ce qui concerne les opérations dans le secteur de Petsamo. Il y est dit en effet :

« Rien d'important à signaler dans le secteur de l'extrême-nord.

Un message de « Reuter » de Helsinki confirme que l'armée soviétique du corridor de Petsamo a été également repoussée par les Finlandais qui sont maintenant sur ces talons.

Sur le front de Hoyenjaervi, les routes sont semées de tanks soviétiques laissés à l'abandon et gelés par le froid arctique intense.

★

Rome, 23. — Des tourmentes de neige entravent la retraite des troupes soviétiques, qui, privées de ressources et même de vivres, se trouvent dans une situation excessivement critique et ont leurs voies de retraite obstruées par la neige ou coupées par les colonnes finlandaises.

Les Finlandais poursuivent les rouges qui en se retirant de la frontière finno-norvégienne arrivèrent au village de Hojenjervi à 100 kms. de l'océan glacial.

#### L'action aérienne

L'action aérienne a été minime hier, en Finlande. Une alerte a été donnée à Helsinki ; elle n'a duré qu'une demi-heure. Le feu de la D.C.A. a été entendu. Toutefois, on n'a pas vu d'appareils au-dessus de la ville.

Les diverses incursions soviétiques n'ont fait aucune victime parmi la population civile.

#### Front Maritime

On signale de Helsinki que le golfe de Finlande est gelé sur une étendue de 70 km. le long de la côte. Au-delà de cette zone de glace, des blocs flottants entravent la navigation. Dans ces conditions l'action de la flotte soviétique ne pourrait être fort efficace ni fort sensible.

### Un communiqué soviétique reconnaît les difficultés de l'avance en Finlande

## Et il oppose à l'insuccès des troupes russes l'impuissance de l'armée anglo-française contre la ligne Siegfrid

Moscou, 23 (A.A.) — Un communiqué de l'état-major de la circonscription militaire de Léningrade, commente les opérations militaires en Finlande, durant les trois semaines écoulées. Il y est dit notamment :

« La presse étrangère, surtout française et anglaise, considère une pareille cadance de l'avance des troupes soviétiques comme trop faible et tente de l'expliquer par la puissance combattive réduite de l'armée rouge. Certains observateurs militaires vont même jusqu'à affirmer que l'offensive des troupes soviétique échoua vu que le coup foudroyant n'a pas eu lieu et que les troupes soviétiques ne surent pas en finir en une semaine avec les troupes finnoises. Il est hors de doute d'un pareil dénigrement de l'armée rouge ne peut être expliqué que par une calomnie directe et grossière contre l'armée rouge ou bien par l'ignorance de ses auteurs des questions militaires.

» Le territoire finlandais présente les difficultés les plus sérieuses pour l'avance des troupes. Absence de routes, relief accidenté, forêts impénétrables, nombre incalculables de lacs avec un même nombre de défilés entrecoupés de plusieurs lignes bétonnées de défense, nids d'artillerie et de mitrailleuses avec des réfuges bétonnés pour les troupes, telles sont les conditions entravant l'avance rapide des troupes sur le territoire finlandais. Quatre années durant la Finlande édifia ces fortifications avec l'aide des trois Etats étrangers luttant entre eux pour l'influence en Finlande en tant que place d'arme pour une attaque contre Léningrade et ensuite contre Moscou.

Par sa puissance défensive ce système de fortifications, surtout sur l'isthme de Carélie renforcée par les conditions naturelles de la Finlande, ne le cède en rien à la puissance défensive de la ligne des fortifications Siegfried sur la frontière occidentale de l'Allemagne contre laquelle voici déjà quatre mois, lambinent les troupes anglo-françaises qui n'ont pas enregistré la moindre avance. L'armée rouge connaissait ces difficultés en Finlande et pour cette raison elle ne croyait jamais en finir par un seul coup foudroyant avec les troupes de la Finlande. Seule l'ignorance ou l'hostilité manifestées contre l'armée rouge pouvait attribuer aux dirigeants de cette armée l'intention d'en finir en une semaine avec les troupes finnoises.

L'isthme de Carélie est le secteur le plus difficile étant couvert d'un dense réseau de fortifications s'étendant du lac de Ladoga au golfe de la Finlande, près de Viborg. Dans ce secteur, l'avance des troupes soviétiques est en moyenne de 3,2 klms par jour et il est à noter que dans nombre de points la principale ligne de défense finnoise «ligne Mannerheim » fut déjà percée par les troupes soviétiques.

» En comparant dans cette Carélie l'avance de l'armée rouge sur la « ligne Mannerheim » aux opérations des troupes anglo-françaises dans la région de la ligne « Siegfried », on constate que les troupes soviétiques enregistrent des succès sérieux alors que les troupes anglo-françaises piétinent sur place et essuyent un échec total.

» Or, pourquoi la presse étrangère ne s'intéresse-t-elle pas du nombre de kilomètres que gagnèrent par jour, durant quatre mois, les troupes anglo-françaises massées devant la ligne « Siegfried » qui ont pour tâche de défaire l'Allemagne ? N'est-ce pas parcequ'il faudrait calculer l'avance moyenne par jour des troupes anglo-françaises non pas en kilomètres ni même en mètres, mais en centimètres — si tant est qu'il puisse y avoir lieu de parler, en général, d'une avance quelconque !»

### Le Chef National à la Maison du Peuple d'Ankara

**Le Président de la République s'est intéressé vivement à l'oeuvre culturelle de la Maison**

Ankara, 23 (A.A.) — Le Président de la République s'est rendu aujourd'hui aussi à 11 heures à la Maison du Peuple et a présidé les délibérations du comité consultatif. Le Chef de l'Etat poursuivit ses études sur les nouvelles modalités de travail arrêtées par le comité et donna ses directives au sujet des publications du folklore, des représentations théâtrales, de la musique, du cinéma, de la bibliothèque et tout particulièrement en ce qui concerne les affaires rurales et l'éducation populaire.

Le Chef National a indiqué aussi les mesures à prendre en vue de resserrer les rapports de toutes les classes du peuple et des fonctionnaires avec les Maisons du Peuple.

**La mission du ministre du Commerce**

Le ministre du commerce M. Nazmi Topçuoglu repartira ce soir pour Ankara. Au cours de ses entretiens avec les négociants en diverses branches ont donné les résultats les plus heureux et les plus concrets.

*LE CONSUL D'ITALIE VISITE A L'HOPITAL LE COMMANDANT DU « BALENA »*

Le commandant du chalutier à vapeur *Balena*, recueilli à l'hôpital italien de notre ville à la suite de l'accident dont il a été victime au cours de la dernière tempête se porte beaucoup mieux. Il a reçu hier la visite du Consul Général d'Italie le Duc Mario Badoglio, qui s'est informé avec beaucoup de bienveillance de son état et lui a porté son salut.

*LA LIAISON AERIENNE ROME-RIO DE JANEIRO*

Rome, 24 A.A.— On apprend que l'Avion *I - Azur* arriva cet après-midi à 15 heures 25 (heure Greenwich) à l'île du Sel, après avoir couvert le parcours de l'île Fernando Noronhe - île du Sel en 7 h. 40 minutes à la vitesse horaire d'une moyenne de 320 kms.

L'appareil *I - Arca*, effectuant un vol semblable opposé, survola à 15 h. 55 (heure Greenwich) l'île Fernando Noronha, poursuivant régulièrement son voyage.

(Lire en deuxième page nos informations détaillées sur la ligne aérienne Rome-Rio)

### Les aveux de la " The Nineteenth Century... "

## Voilà ce qui s'appelle parler clair, s'écrie le "Popolo d'Italia"

*à Milan, 22 — Une revue anglaise, «The Ninentheenth Century» écrivait récemment que les puissances occidentales doivent avoir la suprématie militaire en Europe et même en Méditerranée . Cette condition pourrait être réalisée plus tard, dans le cas où l'Italie ne pourrait être «liquidée» au cours de la guerre actuelle»*

*« Ala bonne heure — s'écrie à ce propos le «Popolo d'Italia» — voilà ce qui s'appelle parler clair ! Ce langage nous plait parcequ'il oblige les Italiens à réfléchir sur les conséquences d'une victoire anglaise hypothétique.*

*N'importe qui pourrait répondre d'emblée, qu'avant de liquider l'Italie, il faut gagner la guerre. Mais la vraie réponse aux Anglais qui parlent comme M. Chamberlain, mais pensent comme la revue en question, est que l'Italie fasciste n'aura jamais à régler des comptes avec l'Angleterre, car étant décidée à défendre avec une inébranlable fermeté ses intérêts, elle sait très bien qu'ils seront défendus où et quand le Duce le voudra».*

## Le Pape sera reçu le 28 décembre au Quirinal

### La portée morale et idéale de cette visite

*Rome, 23 — On annonce que S. S. le Pape se rendra le 28 décembre, à 10 h. 30 au palais du Quirinal, pour rendre la visite que lui ont faite S. M. Victor Emmanuel III, Roi d'Italie et d'Albanie et Empereur d'Ethiopie et S. M. la Reine et Impératrice.*

*Toute la presse souligne l'importance historique et la signification idéale de cet événement. Les visites du Souverain Pontife, en qualité de souverain temporel, à d'autres chefs d'Etats, ont été excessivement rares, même dans les temps lointains quand les conditions historiques semblaient moins de nature à exclure de tels événements. Dans les temps plus modernes également, les visites des Papes aux souverains sont demeurées exceptionnelles et ont toujours été déterminées par des événements extrêmement graves qui n'étaient pas toujours agréables pour le Saint Siège.*

*Aujourd'hui, par contre, le Pape quitte le Vatican pour rendre sa visite au Roi et Empereur affirmant à nouveau par son geste l'esprit des traités du Latran, qui ont donné la paix religieuse à l'Italie et ont libéré la mission apostolique de l'Eglise de toutes les menaces et de toutes les tentatives de chantage auxquelles elle était exposées en d'autres temps, en raison du pouvoir temporel. Toutefois les accords de Latran garantissent au Souverain Pontife la souveraineté territoriale indispensable à l'exercice de son ministère universel.*

*Il était donc juste que la première visite du Pontife fût pour le Souverain de l'Italie impériale et fasciste. Le peuple italien qui en a compris toute la signification, en raison également du fait qu'elle se produit en un moment si grave pour le monde, salue l'événement avec une grande allégresse.*

LES PRECEDENTS HISTORIQUES

A propos des rapports entre les Papes et la Maison de Savoie, on rappelle sur base des données historiques, qu'ils furent toujours excessivement cordiaux. Des visites furent déjà échangées, dans le siècle passé, entre les rois de cette dynastie et les Souverains Pontifes. Charles Emmanuel III, Roi de Sardaigne et sa femme Marie Clotilde, après leur arrivée à Rome, au début du XIX siècle à la suite de la révolution qui avait éclaté au Piémont, rendirent visite au Pape Pie VII; celui-ci leur restitua leur visite au palais Colonna, où ils étaient les hôtes de Philippe III.

Grégoire XVI a rendu visite, par quatre fois, à Rome, à la reine Marie Christine, veuve de Charles Felix, Roi de Sardaigne, qui lui-même avait été reçu plusieurs fois au Vatican.

L'histoire des Papes enregistre d'autres précédents de visites restituées par des Papes à des Souverains. Ces restitutions furent toujours d'ailleurs subordonnées à la volonté des Papes. Ainsi, au XVIe siècle, Alexandre VII rendit sa visite à la Reine Christine de Suède ,mais Innocent XII ne restitua pas la sienne à Casimir de Pologne Grégoire XVI restitua à l'Empereur Nicolas Ier de Russie, au palais Giustiniani, la visite que ce Souverain lui avait rendue en 1845; Pie IX en fit de même pour le Roi de Portugal Pierre V.

**Le protocole de la visite**

Rome, 24 (Radio). — La visite du Souverain Pontife au Quirinal sera entourée de la plus grande solennité. Depuis la frontière des deux Etats, devant le péristyle de la place de St. Pierre jusqu'à la place du Quirinal, les troupes feront la haie. La bienvenue en territoire italien sera souhaitée au Souverain Pontife par....

Puis le gouverneur de Rome lui exprimera le salut de l'Urbe.

Sur la place du Quirinal, des troupes imposantes seront rangées.

Au seuil du Palais le Roi et Empereur et la Reine et Impératrice se porteront au devant du St. Père avec leur cour au grand complet et leurs maisons civile et militaire effective et honoraire. Le cortège se formera et s'engagera le long du grand escalier d'honneur où les cuirassiers royaux feront la haie. La réception officielle se déroulera dans la Salle du trône.

Les détails du protocole de la visite ne sont pas encore définitivement fixés.

Aux préparatifs du Quirinal servent de pendant ceux du Vatican. On annonce en effet que le cortège pontifical présentera un cadre superbe. Les dignitaires pontificaux en grande tenue et les corps armés pontificaux dans leurs scintillants uniformes accompagneront le Saint Père.

**Un envoyé spécial de M. Roosevelt au Vatican**

Rome, 24. — On annonce que M. Roosevelt a désigné M. Myron Taylor comme son représentant personnel auprès du Souverain Pontife en vue de concerter et concorder leur action commune en faveur de la paix. On précise que M. Myron Taylor sera ambassadeur officieux, mais n'aura pas le rang diplomatique. Par conséquent, on relève dans les milieux de la Maison Blanche que cette nomination tout en ayant une très grande importance n'équivaut pas au rétablissement de la représentation diplomatique américaine près du Vatican qui fut supprimée en 1870. La durée de la mission de M. Taylor est subordonnée à la durée de la guerre.

### Tout comme pendant la guerre d'Espagne ...

## Les volontaires affluent au secours de la Finlande

Londres, 24. — Le « Sunday Times » rend hommage à l'héroïsme des Finlandais et à leur valeur stratégique. Libre peuple européen — écrit le journal — il défend son droit à l'indépendance. Mais le répit jusqu'au printemps que les Finlaidais ont conquis au prix de tant d'efforts n'est que temporaire. Tout dépend de la façon dont ce répit sera utilisé. Les Français et les Anglais sont décidés, tout en maintenant leur neutralité dans le conflit actuel, à assurer l'appui le plus large conciliable avec les usages internationaux. Si d'autres en font autant, la Finlande pourra être sauvée.

**Le second chèque de M. Hoover**

On annonce que M. Hoover vient d'adresser à la Finlande un second chèque de 200.000 dollars.

**Les commentaires de la presse hollandaise**

Amsterdam, 24. — Le « Maasbode », relève la portée du fait que les aviateurs italiens et espagnols se soient engagés pour servir contre les Soviets en Finlande. On voit se renouveler — dit le journal — le spectacle de l'afflux des engagements volontaires auquel on avait assisté lors de la guerre d'Espagne. La guerre prend ainsi le caractère d'une lutte du christianisme contre le bolchévisme.

Les journaux hollandais enregistrent également l'arrivée en Finlande du premier contingent de volontaires suédois. D'autres sont en voie de préparation. Les volontaires affluent par dizaines de milliers. Des volontaires arrivent d'autres pays également.

### La guerre sur mer

## L'Amirauté britannique pose un nouveau champ de mines

Londres, 24. — A titre de réplique pour l'emploi par les Allemands de mines automatiques, l'amirauté britannique annonce la pose d'un nouveau champ de mines au large de la côte est de l'Angleterre et de l'Ecosse.

L'EPAVE DU «GRAF SPEE»

Buenos-Ayres, 24 A.A.— Les superstructures du cuirassé *Graff Spee* émergeant toujours des eaux de Rio de la Plata continuent à brûler et à dégager des nuées de fumée.

Les autorités maritimes d'Uruguay défendirent d'approcher le navire parce qu'on attend encore l'explosion du dépôt de munitions à la proue du bâtiment.

LES PERTES DES NEUTRES

Stockholm, 23 A.A. D. N. B. — D'après un compte-rendu publié aujourd'hui, la guerre miritime a coûté à la flotte commerciale suédoise 18 navires représentant un total de 34.000 tonnes. 9 navires ont heurté la mine, 8 furent coulés et 1 navire a été détruit lors d'une attaque aérienne sur un convoi. Les navires coulés avaient un équipage de 400 hommes, dont 37 ont péri.

LE RAPPORT DU COMMANDANT DE L'«URSULA»

Londres, 23 A.A.— Le sous-marin an -

*(Voir la suite en 4ème page)*

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### UN HEROS

*La Finlande est encore à l'ordre du jour. Dans le «Cümhuriyet» et la «République», M. Nadir Nadi rend un vibrant hommage au grand musicien Sibelius qui a refusé de quitter son pays et a préféré partager jusqu'au bout le sort de son peuple. L'auteur de l'article analyse le talent et l'oeuvre du maître et écrit :*

En Finlande les journées d'hiver sont autant de promesses. Le ciel semble devoir s'éclaircier. C'est plutôt une clarté que la neige reflète et qui remplit l'âme d'un espoir sans borne.

— Nous aurons une journée radieuse, pensons-nous. Dans quelques instants le soleil déchirera les nuages et nous jouirons d'une éclatante et belle lumière. Mais voilà que quelques heures après, lorsque les reverbères commencent à luire dans la pénombre, nos espoirs sont déçus. La nuit revient avant que le jour se lève. L'unique consolation au milieu de cette éternelle obscurité, réside dans les heures d'espoir de vivre le lendemain matin. Pour comprendre combien est doux cet espoir, il faudrait entendre Sibelius, connaître la musique finlandaise qu'il a élevée à un degré de puissance exceptionnel.

Ainsi, nous saisirons aussi mieux les liens étroits qui unissent un génie à la société qui l'a fait naître et nous voyons, en dernière analyse, que le génie n'est autre chose que la capacité d'aimer la société et de pouvoir exprimer cet amour.

C'est pour cela, devons-nous conclure, que ce sont les sociétés supérieures qui donnent naissance à des hommes supérieurs.

### LA GUERRE SOVIETO-FINLANDAISE

*M. Abidin Davec trace, dans le «Ikdam, un résumé des événements militaires et politiques de Finlande :*

Voici trois semaines que la petite Finlande tient tête à la grande Russie. Si l'on tient compte du rapport des populations en présence, cette lutte signifie la résistance opposée à 183 hommes par..... 3 hommes et demi ! Cette résistance héroïque a suscité tout naturellement, l'admiration du monde entier. Car ces 183 hommes sont armés jusqu'aux dents. Du point de vue de l'armement, des ressources et du matériel, le rapport des forces des deux adversaires est supérieur à celui de 3 à 183. Or, la guerre, de notre temps, est une guerre de matériel. Même si ces 3 défenseurs et demi avaient la supériorité matérielle sur leurs agresseurs, leur résistance aurait été quand même héroïque ; mais quand il ne reste à une poignée de Finlandais, comme c'est le cas, que la seule supériorité du moral, de l'âme et du patriotisme, la résistance qu'ils opposent revêt le caractère du summum de l'héroïsme, de la vertu et de la noblesse.

Le monde entier, habitué à admirer les athlètes de ce petit pays sur les terrains de sport, apprécie aujourd'hui la valeur de ses soldats sur le terrain militaire. Autant l'effondrement de la pauvre Pologne, attaquée sur trois fronts et rendu total en trois semaines, est instructif, autant la résistance de la Finlande qui se poursuit avec succès depuis trois semaines, est fertile en enseignements.

La Finlande savait qu'elle serait l'objet, un jour ou l'autre, de l'attaque de la Russie soviétique. Les pactes de non-agression lui étaient offerts comme un soporifique. Elle s'est bien gardée de céder à leur action lénitive. Et comme elle avait vécu plus d'un siècle sous l'administration des Russes, elle les connaissait assez pour savoir qu'ils l'attaqueraient à la première occasion.

Supporter l'esclavage est aussi impossible pour un pays civilisé que de se passer de l'air qui emplit ses poumons. Les Finlandais étaient décidés à se défendre comme le fait un taureau les cornes en avant. Après avoir pris leur décision avec une volonté éclairée par l'esprit, ils ont commencé à se préparer de toutes leurs forces. Un exemple : l'année dernière, des milliers d'étudiants de lycées et d'universités, de gens exerçant des professions libérales ont travaillé gratuitement, de juin à fin semptembre, en n'acceptant qu'une simple ration quotidienne, à l'achèvement de la ligne « Mannerheim ». Si nous ajoutons qu'en Finlande l'âge du service militaire est de 17 à 60 ans, cela suffit à démontrer que dans ce pays tous, des enfants aux vieillards, sont prêts à défendre la patrie. Les femmes finlandaises ont créé une organisation, les « Lottas Swaad », qui compte 100.000 membres. Elles ont pris la place des hommes dans les appartements militaires, les services sanitaires, la défense active et passive contre les gaz. Elles remplissent divers services jusque dans les premières lignes au front.

On voit que, pour sa défense, la Finlande s'était transformée en une « nation armée ».

C'est grâce à ces préparatifs de défense de tout genre que lorsque les avions soviétiques ont voulu renouveler en Finlande ce qui avait été fait en Pologne, les Finlandais n'ont pas été pris au dépourvu. Et ils ont commencé à se défendre avec cette énergie dont les agences nous apportent tous les jours les détails.

Le succès des Finlandais est dû d'ailleurs aussi, en partie, aux lacunes de l'organisation des troupes soviétiques. Celles-ci ne manquent ni d'avions, ni de canons ; mais nous constatons, par exemple, qu'elles sont dépourvues de fournitures d'hiver. C'est à dire que l'on a attaché de l'importance au matériel, mais pas assez aux hommes qui doivent l'utiliser. D'autre part on n'a inculqué aux combattants soviétiques aucune idée qui puisse les inciter à sacrifier leur vie pour le triomphe. L'armée soviétique ne combat pas en état de légitime défense, mais comprend qu'elle mène une guerre d'agression. Une preuve à ce propos réside dans le fait que les aviateurs, qui sont l'élite de l'armée soviétique et sont l'objet de soins tout spéciaux ; or, on a vu des aviateurs tout spéciaux livrent leurs appareils aux Finlandais. C'est là une preuve de plus de ce que l'esprit combatif fait défaut aux Soviets.

### UN JUGEMENT A PROPOS D'UN SUICIDE

*Il est hors de doute, observe M. Asim Us dans le «Vakit» que le «suicide» du cuirassé allemand « Admiral Graf von Spee » devant Montevideo, constitue l'aveu d'une défaite.*

Mais il y a des défaites honorables et d'autres qui ne le sont pas. Ce suicide du « cuirassé de poche » sauvegarde-t-il, du point de vue de la morale navale internationale, l'honneur de la nation allemande ? La presse anglaise et française insiste sur ce point. Et son jugement n'est pas favorable à l'Allemagne.

...Du moment que l' « Admiral Graf von Spee » n'avait plus aucune valeur militaire, M. Hitler n'a pas vu la nécessité de livrer bataille simplement pour sauver l'honneur. Mais alors ne valait-il pas mieux faire désarmer le navire à Montevideo ? A la fin de la guerre l'Allemagne aurait pu probablement rentrer en possession de ce navire de la valeur de 80 millions de marks. Ou bien M. Hitler a-t-il perdu tout espoir de gagner la guerre et certain que le navire tomberait finalement entre les mains des Anglais a-t-il voulu le détruire dès maintenant ?

Cette question vient tout naturellement à l'esprit. Mais, pour nous, c'est une inquiétude d'un autre genre qui a inspiré la décision de M. Hitler. Les Allemands avaient fait de leurs « cuirassé de poche » une sorte de merveille du point de vue de la technique navale. Pour pouvoir loger, à bord d'unités relativement petites, des pièces d'artillerie de fort calibre, et mettre de pareils bâtiments en état de combattre les cuirassés de grande taille, ils avaient réalisé à leur bord un grand nombre d'innovations. Il se peut que M. Hitler ait voulu sauvegarder les secrets de ce navire, qui risquaient d'être divulgués par suite d'un séjour prolongé du cuirassé, avarié, dans un port neutre.

### LA PORTEE DE LA GUERRE DEVANT LAQUELLE NOUS NOUS TROUVONS

*M. Hüseyin Cahid Yalçin exprime dans le «Yeni Sabah» les inquiétudes que lui inspire l'issue de la guerre.*

Aux yeux du gouvernement allemand les vaincus, les faibles, n'ont aucun droit, aucune qualité, aucune valeur. Les faibles doivent être les esclaves des Allemands. Seule la victoire des démocraties délivrera le monde de ce terrible cauchemar.

### LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

*M. M. Zekeriya Sertel, commentant dans le «Tan» la lutte contre la spéculation, recommande, en organisant les importations d'éviter la création de trusts.*

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### L'obligation d'envelopper le pain dans du papier

On se souvient qu'une décision prise par l'assemblée municipale impose aux fourniers l'obligation d'enrouler dans du papier le pain qu'ils livrent aux clients. Or, certains d'entre eux n'en tiennent aucun compte. Les agents municipaux ayant constaté cette infraction aux règlements établis, des amendes ont été imposées aux contrevenants. Ceux-ci ont fait opposition. L'affaire est venue devant le 1er Tribunal de Paix de Sultan-Ahmed.

Les fourniers ont déclaré au tribunal pour se justifier, que, par suite de la guerre, ils ont de la peine à se procurer du papier et que c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas pu se conformer aux règlements. Le tribunal se prononcera au cours d'une prochaine audience sur le fait de savoir si la décision de l'assemblée est ou non applicable dans les circonstances actuelles.

### Le pain de seigle

Conformément aux règlements établis par la Municipalité, le pain de seigle doit comprendre 20% de farine de blé et 80% de farine de seigle. En outre ces pains destinés aux malades doivent être entourés de soins particuliers et ne pas être livrés à découvert. L'obligation de les livrer dans une sorte de poche en papier est formelle.

La Municipalité est décidée à prendre les mesures les plus strictes en vue de faire respecter ces dispositions. Les pains de seigle qui ne présenteraient pas les qualités voulues seront saisis et leur vente sera interdite. Le contrôle à cet égard sera renforcé.

### La semaine des produits nationaux

De tout temps — note l' « Akşam » — la semaine des produits nationaux coïncidait avec la saison d'hiver. Les délégations représentant les différentes branches de la production sont exposées à la pluie, au cours des cortèges. Les pauvres fillettes vêtues de tulle et les montages en carton figurant des machines sont mouillées.

Or, voici qu'une semaine de l'Economie et de l'Epargne est venue s'ajouter à la semaine des produits nationaux. Et toujours le vent, la neige, le mauvais temps !... Les beaux diagrammes et les tableaux de la place du Taksim ont maintenant un aspect lamentable. Même si cette « semaine » a une portée internationale, du moment que le but en est l'économie ne pourrions-nous pas lui... épargner ces tempêtes et ce déchaînement des éléments ?

Plus laconique, mais non moins éloquente est cette simple légende du « Cümhuriyet » sous une photo des ravages produits par le vent à Taksim : La seule oeuvre utile réalisée par la tempête.

## L'ENSEIGNEMENT

### Feu le Prof. Ismail Hakki

Le Prof. ordinarius Ismail Hakki, dont l'Université d'Istanbul porte le deuil, était un homme de science dans l'acception la plus noble et la plus complète du mot.

Après avoir obtenu son diplôme à l'école vétérinaire, il avait été compléter ses études à l'étranger et avait été l'élève du célèbre professeur Blanchet, dont la renommée était mondiale. Il avait été initié sous ce maître éminent à la parasitologie. A son retour dans le pays, il avait longtemps enseigné à l'école des vétérinaires.

Le chirurgien Prof. Cemil Topuzlu, nommé en 1908 à la tête de la Faculté de médecine qui venait d'être créée par la fusion de l'Ecole de Médecine Militaire et de l'Ecole de Médecine Civile, constatant que les cours de parasitologie ne figuraient pas au programme de cette institution, jugea que c'était là une lacune inadmissible. Il créa une chaire de parasitologie et la confia au Prof. Ismail Hakki qui, entretemps, s'était créé une véritable réputation internationale de chercheur et de savant par ses études en cette branche. Certains membres du corps enseignant de l'Université s'étaient alors insurgés violemment à l'idée qu'un professeur de l'école vétérinaire put enseigner à la Faculté. M. le Prof. Cemil passa outre à leurs objections en soulignant qu'aucun autre professeur n'était en mesure de rendre les mêmes services que le Prof. Ismail Hakki.

Le défunt avait occupé ce poste jusqu'au moment de l'abolition de l'ancienne université. Il est l'auteur de remarquables ouvrages, tous consacrés à la parasitologie, matière dans laquelle il a fait, en Turquie, oeuvre de pionnier. Chez lui les vertus de l'homme étaient égales aux qualités du savant. Sa disparition soudaine constitue pour le monde intellectuel turc une perte irréparable.

# La comédie aux cent actes divers...

### Simulateur

Nous avions narré l'aventure de ce garçon de bureau d'un département officiel qui, convoitant sa belle-soeur ,avait tenté par surcroît, d'assassiner son frère.

Bahri, c'est le nom de cet entreprenant personnage, avait voulu se faire passer pour fou. C'est le subterfuge classique et d'ailleurs assez maladroit, auquel on a recours en pareil cas. Le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes, devant lequel il a comparu, l'a envoyé par devant la section de la médecine légale. Là, on procéda à l'observation d'usage. Et l'on en a transmis les résultats, par rapport. Les hommes de l'art concluent que Bahri est parfaitement sain d'esprit. On peut avoir mauvais esprit sans pour cela être fou ! A l'audition de ce document, Bahri voulut tenter le grand jeu. Il insista à affirmer qu'il est malade. Tout d'un coup, sautant de son banc il se précipita sur son frère Vehbi qui se trouvait au lieu réservé aux plaignants et le saisit à la gorge. Et avant que l'on ait eu le temps de la maîtriser,il lâcha son frère pour se précipiter sur sa belle-soeur Memnune.

Ce fut un beau grabuge. Complétement déchaîné, l'accusé repoussait à coups de poings les gendarmes et les huissiers. Evidemment ,on l'a immobilisé.

Et on l'a envoyé séance tenante par devant le tribunal des flagrants délits avec un nouveau procès - verbal pour atteinte aux représentants de la loi dans l'exercice de leurs fonctions et autres peccadilles semblables.

Cela n'est pas évidemment pour alléger son cas .

Bahri continue à affirmer qu'il ne sait pas ce qui'l fait et qu'il a agi dans un moment d'égarement....

### Au commissariat

Le 1er tribunal pénal essentiel a eu à connaître du cas du commissaire-adjoint de Yeniköy, M. Hasan Basri, accusé d'insultes contre le directeur de ce «nahiye» M. Muhsine.

La scène a été assez mouvementée, ainsi du moins que la décrit le plaignant :

— M'étant rendu en inspection, au commissariat, en septembre dernier, je constatai que le commissaire-adjoint de service n'était pas à son poste. Je voulus noter le fait sur le registre du commissariat.Mais je ne parvenais pas à le découvrir. Finalement, je pus y mettre la main. J'avais à peine tracé la moitié d'une ligne que le commissaire-adjoint arriva. Il saisit le registre,me l'arrcha des mains et dit à l'agent Şakir:

— Emporte ça.

Je vis tous de suite que la situation devenait grave.

Je voulus téléphoner au commissaire en chef et au «kaymakam». Mais le commissaire-adjoint m'en empêcha par la force. Il fit fermer les portes et me dit :

— Je t'arrête... Tu ne sortiras pas d'ici.

En même temps il envoyait l'agent Sakir convoyer le médecin spécialiste pour me faire examiner, sous prétexte, disait-il, que j'étais ivre. A un certain moment le récepteur du téléphone se trouvait entre mes mains tandis qu'il tenait le reste de l'appareil.

Je me dis que seul un balayer de rues, ces fonctionnaires étant sous ma juridiction directe, pouvait me tirer d'embarras en allant prévenir le «kaymakam»; mais il n'y en avait aucun. Finalement, je suis parvenu à faire téléphoner par l'entremise de l'épicier du coin: «Je suis en mauvaise posture, venez».

C'est le commissaire en chef qui m'a délivré.

L'agent de police Şakir Çetin ne confirme pas les assertions du plaignant. Il ne se souvient pas de l'épisode du registre et ajoute:

— Le commissaire-adjoint m'a dit effectivement d'aller quérir le médecin,mais c'était pour me visiter, parceque je me sentais malade ce jour-là.

Quant au prévenu, il déclare avoir témoigné toujours du plus parfait respect envers M. Muhsin. Seulement, ces temps derniers ils avaient eu entre eux un différent personnel. Et le directeur du «nahiye» aurait voulu se venger de lui.

Le tribunal a remis la suite de l'affaire à une date ultérieure pour supplément d'enquête.

# La guerre anglo-franco-allemande

# Les communiqués officiels

### COMMUNIQUE ALLEMAND

*Berlin , 23 A. A. — Le Commandement Suprême de l'armée communique :*

*Au front Ouest la journée était calme.*

*Lors d'un raid de surveillance à la frontière deux avions chasseurs français furent abattus au Nord-Ouest de Metz par des chasseurs allemands. Les raids de reconnaissance de l'armée de l'air en France Angleterre et sur mer du Nord furent continués aujourd'hui.*

### COMMUNIQUES FRANÇAIS

*Paris, 23 A.A.— Communiqué du 23 décembre au matin :*

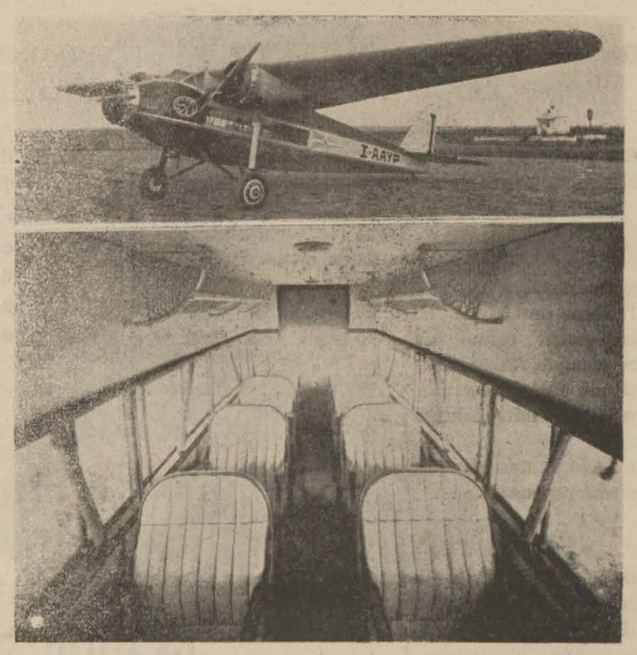
*Rien d'important à signaler.*

★

*Paris, 23 A.A.— Le communiqué du 23 décembre au soir:*

*Aucun événement important au cours de la journée.*

# La nouvelle ligne transcontinentale italienne Rome-Rio de Janeiro



*Un trimoteur «Savoia -Marchetti S. 71» à 8 places.*
*Les nouveaux tri-moteurs de la ligne de l'Amérique du Sud sont plus grands et plus puissants.*

Rome, 22 — On apprend de l'île Sal que l'appareil italien *I—ARPA* qui a effectué hier l'étape Séville-Villa Cisneros , est reparti ce matin à 8h. 25 (heure de Greenwich) de l'aéroport de Villa Cisneros et a atterri régulièrement à l'île Sal à 15 h. 15. L'appareil poursuivra sa route, de façon à effectuer la dernière étape de la ligne aérienne Rome-Rio de Janeiro.

★

Rio de Janeiro, 22— Le journal «Diario de Carioca» exaltant la valeur professionnelle et l'excellence des pilotes italiens écrit que le nouveau service aérien Italie-Brésil a une très haute valeur en ce qui concerne un rapprochement plus étroit entre l'Italie et le peuple italien et les pays de l'Amérique latine.

★

La ligne Rome-Addis Abeba a été la première grande ligne transcontinentale italienne, la première ligne impériale par sa mission et par son ampleur . Maintenant un service régulier est établi le long de cet itinéraire de l'Atlantique Sud où l'aile italienne a remporté tant de succès sportifs, de De Pinedo à Balbo, à Ferrarin et Del Prete et jusqu'à Bruno Mussolini et Biseo. L'audace et l'expérience de tous ces intrépides navigateurs du ciel s'additionnent aujourd'hui et trouvent leur application pratique dans la ligne de la L. A. T. I.

### UNE ORGANISATION PUREMENT ITALIENNE

Depuis des années déjà la Société aérienne française Air-France et la Deutsche Lufthansa exploitaient en collaboration la ligne postale pour l'Afrique du Sud. C'est en juin dernier que furent entamés les premiers échanges de vues entra l'Ala Littoria et les deux sociétés française et allemande en vue d'étendre leur collaboration dans le cadre d'une exploitation commune et solidaire de la ligne de l'Atlantique du Sud. On parvint à un accord de principe , rejeté ultérieurement par la France pour des raisons d'ordre politique.

C'est alors que les organisateurs créèrent une ligne entièrement italienne reposant sur des bases autonomes. Récemment, le 11 septembre, la direction générale de l'Ala Littoria pour les lignes de l'Atlantique se constitua en Société Anonyme sous la raison sociale L. A. T. I. ( *Linea Aerea Transcontinentale Italiana)* sous la présidence, d'abord,du ministre Raffaello Riccardi et du général d'escadre aérienne Liotta, puis avec les directeurs généraux Bruno Mussolini et Attilio Biseo. Au refus de la France d'accorder l'usage des bases de l'Atlantique, on opposa des pourparlers plus intenses avec les nations amies, le Portugal et l'Espagne. Le Portugal a ainsi fourni les bases de Lisbonne et de l'île Sal (l'île du Sel) dans l'archipel des îles du Cap Vert; et l'Espagne celles de Malaga (provisoirement, jusqu'à l'organisation rationnelle de l'aéroport de Séville) et Villa Cisneros, dans la colonie africaine de Rio de Oro.

L'organisation d'une ligne aérienne transcontinentale exige une organisation complète et soigneuse de bases, de stations météorologiques et radiographiques, qui constituent en quelque sorte les pilastres du réseau.Tout ce travail tenace d'organisation a été réalisé par lo L.A.T.I. en peu de mois de travail intense, au milieu de difficultés de tout genre, de caractère local géographique et international.

### LA BASE DE L'ILE SAL

La «création» *ab imis* de la base de l'île Sal, choisie comme tremplin pour le grand saut de l'Afrique à l'Amérique constitue un éloquent exemple de volonté et de capacités réalisatrices. Une véritable cité aéronautique a été créée de rien, avec un aéroport de 200 mètres sur 1800, 2 hangars pour les avions, une grande construction de type colonial pour les logements, avec salles de réunion et salles à manger pour les équipages un édifice pour les services de l'aéroport une infirmerie complètement équipée, 3 pavillons servant de dépôts et pour habitations aux ouvriers. En outre, on a construit un atelier, un central électrothermique, deux stations l'une météorologique et l'autre radiotélégraphique.

Les bases et les étapes de la ligne sont au nombre de 9: Rome, Malaga, Lisbonne (où la ligne italienne établit la liaison avec la ligne de l'Amérique du Nord desservie par les gigantesques «Clippers») Villa Cisneros, île Sal, Fernando de Noronha, Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, sur un parcours de 10.500 km. Entre les bases, en un enchaînement étroit des horaires , s'échelonnent les 12 appareils de la ligne, les puissants trimoteurs *S. M. 83* qui sont une version civile des *S. M. 79* militaires qui ont accompli le vol légendaire des «Souris Vertes.» En outre 2 navires-bases italiens sont détachés sur l'Atlantique à respectivement 500 kms de l'archipel du Cap Vert et de l'île San Fernando de Noronha.

### LA PRODUCTION DE L'ACIER EN ITALIE

Rome, 23 — Le Duce a reçu le président et directeur général de l'Institut de Reconstruction Industrielle qui lui a fait un exposé de l'activité du groupe sidérurgique «Finsider» dans lequel sont investis 2.000.300.000.000, souscrits par des épargnants privés. Le groupe, à la faveur des installations existantes, assurera au pays une production annuelle d'acier de 4 millions de tonnes avec un emploi minime de déchets de fer d'importation.

Aujourd'hui au Ciné SAKARYA
le Grand Programme pour les FETES DE NOEL
Pierre Larquey et Chouchou
la SHIRLEY TEMPLE française... Le Miracle de l'écran Français dans
UN GOSSE EN OR
le film du Rire et des Larmes... Le film des Cirques et des Variétés et
ECOLE DE DANSE. Une magnifique comédie en l'honneur des Danses Nouvelles
En Suppl.: NOUVEAU FOX-JOURNAL-ACTUALITES
A 1h et 1 h. Matinées à prix réduits

LES CONTES DE « BEYOGLU »

# Le baptême

Par ANTOINE DE COURSON

La petite gare était tout ensoleillée. Deux grands lilas en fleurs masquaient l'affreuse maison carrée de la station. Le train repartit en soufflant et, bientôt, on n'entendit plus à l'entour que le bruit confus et profond de la campagne somnolente.

Alain, une valise au bout de chaque bras, se dirigea vers la barrière de bois entr'ouverte qui servait de sortie, derrière laquelle surgissait une large face rubiconde et joyeuse.

— Ah ! c'est toi, Bastien ? s'écria le jeune homme en reconnaissant le cocher de son oncle. On a donc reçu mon télégramme ? J'avais peur d'arriver avant lui! C'est si loin, votre pays perdu ...

— Il est arrivé hier soir, monsieur Alain, répondit Bastien en se saisissant des valises, hier soir après le dîner. Le fils de la postière est venu à bicyclette le porter On savait que cela ferait tant de plaisir au château. Les visites de M. Alain sont si rares !...

— Que veux-tu !... je suis bien obligé de vivre à Paris pour mes affaires. Comment va ma tante ? et mon oncle ?

— Très bien tous les deux. Ils étaient bien contents, je vous assure, d'apprendre cette bonne nouvelle... et surtout de vous voir arriver aujourd'hui ...

— Aujourd'hui ? Pourquoi aujourd'hui? Ils étaient montés dans une charrette anglaise que traînait péniblement une jument alezane et gravissaient la côte qui menait au village.

— Mais M. Alain ne sait pas ? C'est aujourd'hui le baptême ... Par bonheur, le train n'a pas eu de retard ; nous ne manquerons pas la cérémonie.

Alain sursauta.

— Le baptême ? mais non, je ne savais pas !

La silhouette de son oncle, dont les cinquante-cinq ans bien sonnés avaient rendu les tempes blanches et alourdi l'allure d'un sérieux embonpoint, lui apparut tout à coup, bientôt suivie de celle de sa tante qui, moins âgée cependant que son mari, paraissait en être la mère.

Un enfant ? Un premier enfant à leur âge ? Il n'en revenait pas.

— ... Est-ce un garçon ... ou une fille ? demanda-t-il en balbutiant, car la pensée de sa vénérable tante en jeune accouchée lui semblait d'une grande inconvenance ...

Bastien, à cette question, laissa échapper un gros rire sonore :

— Monsieur Alain est toujours aussi diable !... Une fille, bien sûr !... C'est une fille !...

— Et comment s'appelle-t-elle ?

— Charlotte, comme Mme la comtesse.

Evidemment Charlotte était un nom de famille. Bien souvent sa tante lui avait dit : « Quand tu seras marié, et si tu as une fille, tu l'appelleras Charlotte, car tu sais, nous n'avons plus que toi, mon enfant ... »

Et maintenant ... Mais il chassait cette vilaine pensée ... Serait-il jaloux, par hasard ?... Ces pauvres vieilles gens devaient être si heureux d'avoir un enfant ! Malgré lui, quelque chose l'oppressait. Une douleur aiguë pénétrait son coeur, et toute la joie qu'il avait ressentie en descendant du train s'éparpillait sur la route poudreuse. Désormais il ne viendrait plus qu'en neveu dans ce vieux château qui lui était jadis destiné.

Les travaux du parc, les réparations des fermes, les améliorations intérieures ne l'intéressaient plus. Tout cela serait pour cette enfant maintenant.

Il soupira sans prendre garde au regard étonné de Bastien. La voiture pénétra dans le village. Les hommes se découvraient en reconnaissant Alain. Les femmes lui souriaient.

La jument avait pris un petit trot nonchalant qui secouait régulièrement la charrette sans la faire avancer beaucoup plus vite. Sur la place, ils aperçurent le curé qui se dirigeait à grands pas vers l'église

— Quelle bonne surprise, s'écria-t-il en agitant les bras. Ah ! que c'est gentil à toi d'être venu aujourd'hui, Alain !... Je reconnais bien là mon petit élève d'autrefois ...

— Tout naturel, murmura Alain ; mon oncle, ma tante ... toujours si bons pour moi ...

Bientôt au SAKARYA

Et la voiture repartit .

Des groupes endimanchés déambulaient dans l'unique rue du village.

— Où vont-ils tous ?

— Mais ... au baptême ...

— Comment, ce n'est pas au château, le baptême ?

— Au château, dame non !... vous ne voudriez pas. C'est à l'église,

Enfin, il fallait en prendre son parti, d'autant qu'ils pénétraient dans l'avenue au bout de laquelle, large tache blanche dans le feuillage sombre, on distinguait l'antique maison.

Sur le perron, son oncle attendait. Alain sauta à terre et se trouva serré sur une large poitrine.

« Il est fier de lui, le brave homme », pensa-t-il.

— Bravo, mon neveu ... lui cria-t-on dans les oreilles ; tu arrives toujours au bon moment. Viens. Entre. Embrasse ta tante et puis filons ; nous allons être en retard ...

Le jeune homme se sentit poussé vers le salon. Sa tante vint-au-devant de lui et l'embrassa tendrement.

Comment, elle était debout ? Il était extraordinaire ce vieux ménage ...

— Pas trop fatiguée, ma tante ? demanda-t-il d'un air apitoyé.

— Fatiguée, moi ? répondit l'alerte femme, et pourquoi, par exemple ?

— Ah ! oui, cet événement ?...

— Ah, oui, cela m'a beaucoup occupée ...

— Ne pourrais-je la voir ?

— Qui ça ?

— Eh bien !... Charlotte ?

— Tout à l'heure, coupa son oncle, tu en auras tout le loisir pendant la cérémonie. Nous n'avons que le temps ; tout le village doit nous attendre ...

Il disparut un instant et revient la taille ceinte de son écharpe de maire.

Alain le regarda avec stupeur. Pourquoi rendre la chose si officielle ?... Convier toute la région? ... Un peu plus de discrétion ... et même de pudeur eût été préférable à son avis ... Sa tante si fine habituellement paraissait ne pas s'étonner ...

Des roues de voitures firent crisser le sable de la cour. Bastien, rigide dans sa vieille livrée, se tenait impassible sur le siège de la victoria.

On monta. Alain s'assit sur le strapontin, le dos à la marche.

Il y avait foule sur la place. Le curé se tenait sous le poche de son église. L'harmonie du village joua la *Marseillaise* lorsque la victoria, après un large tournant, s'arrêta au bas des marches.

Les deux châtelains descendirent suivis d'Alain, qui baissait la tête malgré l'air heureux de toute la population.

Le curé dit quelques mots de bienvenue, puis tout le monde pénétra dans l'église.

— Eh bien ! la voilà, soit content, regarde ...

— Où cela, mon oncle ? questionna Alain, qui cherchait désespérément la nourrice et le bébé.

— Tu ne vois pas, s'écria le vieil homme en désignant du doigt le centre de la nef ... Tu ne la vois pas, ma cloche ?

### La situation à Hong-Kong

Londres, 22. — Une relation officielle sur la situation à Hong-Kong a été publiée ici. Il y est dit que l'afflux de réfugiés a accru dans une proportion considérable la population du settlement, tandis que le commerce dans le port diminuait dans une très forte mesure. Le total des gens qui dormaient dans les rues à la belle étoile s'était élevé à un certain moment à 27.000 tandis que la moyenne des habitants par palier passait de 18 à 60 personnes. Des épidémies avaient commencé à se manifester. Quatre camps pour 7.000 personnes avaient été créés. L'amélioration de la situation est due à ce que les fugitifs ont recommencé graduellement à rentrer dans leurs villages.

# Vie économique et financière

D'un samedi à l'autre

## Le Marché d'Istanbul

### On enregistre des mouvements divers sur la plupart des articles

BLE :

Mouvements divers sur le marché du blé. Le blé de « Polatli » est passé de piastres 6.15 à piastres 6.30-6.35.

Le blé tendre a subi de légères retouches à ses prix du 13/12, passant de piastres 5.26-5.32 à 5.28-5.31.

En hausse le blé dur.

Ptrs. 5.12½-5.15
» 5.18 -5.23

En baisse la qualité « kizilca ».

Ptrs. 5.20
» 5.11½-5.13½

SEIGLE ET MAIS :

On annonce que le marché d'Istanbul est actuellement presque totalement dépourvu de stocks de seigle. Le prix de cette céréale a haussé de 6½ paras.

Ptrs. 4.20
» 4.26½

Le prix du sac de maïs blanc est ferme à piastres 3.37½.

Le maïs jaune a perdu 17 paras, passant de piastres 4.32 à 4.15.

AVOINE :

Prix inchangés.

Ptrs. 4.27½-5.10.

ORGE :

Les prix de cet article sont en recul.

| | | |
|---|---|---|
| Orge fourragère | Ptrs. | 4.35 |
| » » | » | 4.30 |
| » de brasserie | » | 4.14 |
| » » » | » | 4.10-4.11 |

OPIUM :

Marché stable.

| | | |
|---|---|---|
| Ince | Ptrs. | 650 |
| Kaba | » | 300 |

NOISETTES :

La tendance des prix est, en dernier lieu, plutôt baissière.

Les noisettes « iç tombul » sont actuellement cotées à piastres 40-41 contre 39-42.20. Après avoir atteint le prix maximum de piastres 18, le prix des noisettes avec coque est à piastres 16.30-17.

MOHAIR :

Tendances diverses selon les qualités.

En hausse :

| | | |
|---|---|---|
| Oglak | Ptrs. | 132.20 |
| Deri | » | 69 - 72 |
| Kaba | » | 65 |

En baisse :

| | | |
|---|---|---|
| Ana mal | » | 112 -115 |
| Cengelli | » | 98 -100 |

LAINE ORDINAIRE :

On observe une hausse sensible sur le prix de la laine d'Anatolie.

Ptrs.53
» 57-60.30

Ferme le prix de la laine de Thrace.

HUILES D'OLIVE :

Quoique très légèrement la tendance de ce marché est baissière.

| | | |
|---|---|---|
| Extra | Ptrs. | 47-49 |
| de table | » | 45 |
| pour savon | » | 38 |

BEURRES :

La hausse continue à se faire sentir sur certaines qualités dont les prix ont atteint des niveaux respectables.

| | | |
|---|---|---|
| Urfa I | Ptrs. | 125 |
| » II | » | 115 |
| Trabzon | » | 95 |

Les autres qualités sont soit en baisse (Anteb, Diyarbakir, Kars) soit demeurent fermes aux prix côtés le 13/12.

CITRONS :

Voici les cotations des citrons de provenance locale.

| | | |
|---|---|---|
| 504 | Ltqs. | 9 |
| 420-50 | » | 8 |
| 300-80 | » | 7-7.25 |

OEUFS :

La caisse de 1440 unités est vendue à Ltqs. 34.

R. H.

# Informations et commentaires de l'Etranger

### Le rapport entre contributions et prestations de l'Institut de Prévoyance sociale italien au cours des dix dernières années

Rome, 24. — Au cours des dix dernières années, le rapport (global) entre les prestations et les contributions des différentes gestions de l'Institut italien de Prévoyance Sociale a enregistré les résultats suivants :

| Années | Contributions | Prestations | Rapport des prestations et des contributions |
|---|---|---|---|
| | | | % |
| 1928 | 689.074.960 | 186.470.554 | 27,1 |
| 1929 | 796.549.447 | 268.657.653 | 33,7 |
| 1930 | 809.000.035 | 407.719.111 | 50,4 |
| 1931 | 756.890.168 | 543.060.523 | 71,7 |
| 1932 | 708.183.334 | 612.985.485 | 86,6 |
| 1933 | 725.289.026 | 593.764.775 | 81,9 |
| 1934 | 743.802.544 | 626.398.766 | 84,2 |
| 1935 | 796.964.900 | 635.371.413 | 79,7 |
| 1936 | 868.463.909 | 730.363.105 | 84,1 |
| 1937 | 1.057.060.217 | 817.281.365 | 77,3 |
| 1938 | 1.124.040.173 | 928.734.305 | 82,6 |

### Considérations sur la situation économique italienne

Berlin 24. — La « Berliner Boersen Zeitung » considere, entre autres comme des faits favorables a la situation économique de l'Italie, la reprise de la circulation des automobiles, le renvoi dans leurs foyers de nombreuses catégories de soldats et le rapport régulier des prêtets des différentes provinces italiennes, par l'intermédiaire desquels 22.500.000 lires ont été réparties pour des travaux publics et dans des buts d'assistance.

### Les bateaux construits en Italie pour l'étranger en 1939

Trieste, 24 — Les bateaux à moteur construits en Italie pour le compte de pays étrangers en 1939 sont au nombre de 48. 22 autres bateaux sont en cours de construction. Tout cela ne fait que confirmer le primat mondial de l'équipement naval de l'Italie en matière de constructions.

### L'activité de la Banque Commerciale Italienne

Londres, 24. — Dans son supplément bancaire international « The Statist » publie une note sur la situation de la Banque Commerciale Italienne, affirmant que même pendant le dernier exercice, l'activité de la Banque, en Ethiopie, s'est avérée la plus importante. Toutefois, ajoute la revue londonienne, et malgré la fermeture d'un grand nombre d'agences dans les petites villes italiennes, en plein accord avec la politique établie par l'inspectorat italien, même sur le plan intérieur la banque a enregistré un sensible progrès. Et on a réalisé également des progrès de la part de la banque comm. italienne continue « The Statist », par ses filiales en France et en Egypte, malgré la crise internationale.

# POTINS DE BEYOGLU

### Le « pays des idiots »

*A un collègue qui mène une enquête, dans le «Son Posta» sur les souvenirs des anciens journalistes de notre ville, notre confrère Ahmet Hilâli, de l'«Akşam», a narré l'épisode suivant :*

*C'était au lendemain de la Constitution. Notre journal, le «Tanin», avait une rubrique des «Informations particulières» que M. Hüseyin Cahid, notre directeur, soignait tout spécialement et qui contribuait dans une mesure considérable au succès de cette feuille. Or, le «Sabah» qui paraissait peu après nous, nous pilliait sans vergogne. Il fallait lui donner une bonne leçon.*

*Un matin, le «Tanin» inséra en tête de sa rubrique, cette nouvelle sensationnelle :*

*« Le gouvernement a décidé d'acheter 2 cuirassés de la République des Idiots».*

*Le directeur du «Sabah» était aussi peu scrupuleux qu'ignorant. Nous vîmes son envoyé se précipiter comme d'habitude sur le premier numéro du journal pour l'emporter. Après son départ, on arrêta les machines et l'information en question fut remplacée par une autre, beaucoup moins fantaisiste.*

*Entretemps, Mihran et, (le directeur du «Sabah») avait fait son oeuvre:un coup de ciseau et la nouvelle sensationnelle parut en première page du «Sabah».*

*On fit des gorges chaudes, ce jour-là, le long de l'Avenue de la Sublime Porte et la République des Idiots fut à l'honneur..*

### Le bâillon

*Les négociants en manufactures, interrogés par le ministre du commerce sur les causes de la hausse de leurs articles,ont affirmé que tous les torts en sont aux journalistes !*

*— S'ils n'avaient pas fait un tel tapage, affirment-ils, il n'y aurait pas eu de panique. Et l'on sait que la panique crée la hausse en vertu de l'éternelle loi de l'offre et de la demande....*

*Au besoin, ils proposeraient une loi interdisant de dénoncer la spéculation, à l'instar de celle qui interdit la publication des suicides.*

### L'âge et la vie

*M. Doğrul a traduit un ouvrage qui a fait sensation tant en Europe qu'en Amérique. Il s'agit de «La vie commence à quarante ans».*

*Parlant de ce livre, un confrère du matin écrit en substance: Si la vie commence à quarante ans, combien de femmes oseront-elles dire qu'elles l.ont connue ?*

*Remarque très pertinente et qui semble détruire la thèse de l'auteur du livre en question. Mais notre confrère oublie que nos consoeurs «font» leur âge. Aussi rien ne les empêche de «faire» également la vie.*

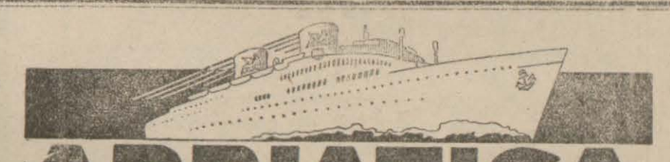
### Aphrodite, prêtresse ou prostituée ?

*Indécente et nue avec la seule parure du nom d'un illustre et charmant écrivain, «Aphrodite» vient de paraitre devant ses juges.*

*Oseront-ils la condamner ? Pourront-ils résister à son charme ensorceleur de courtisane rouée ? Vont-ils oublier que les anciens avaient élevé son métier au rang de «sacerdoce» ?*

*Traînée à travers les Pas Perdus d'un tribunal austère et peut-être insensible, Aphrodite doit regretter le temps où elle était prêtresse ou celui, mons lointain, où Pierre Louys charmait ses contemporains en leur racontant ses amours sans que nul pensât s'en offenser.*

*Dieu plaise que les juges d'Aphrodite veuillent bien trouver quelques circonstances atténuantes à ses ardeurs et à sa nudité !*


ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

| | | | |
|---|---|---|---|
| MERANO | Jeudi | 28 Décembre | Pirée, Naples, Gênes, Marseille |
| ABBAZIA | Dimanche | 31 Décembre | Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste |
| ASSIRIA | Mercredi | 27 Décembre | Constantza, Varna, Burgas |
| CAMPIDOGLIO | Mardi | 26 Décembre | Burgas, Varna, Gonstantza |

« Italia » S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

| | | | |
|---|---|---|---|
| REX | de Gênes | 2 | Janvier |
| | » Naples | 3 | » |
| VULCANIA | de Trieste | 3 | Janvier |
| | » Naples | 6 | » |
| SAVOIA | de Gênes | 16 | Janvier |
| | » Naples | 17 | » |

Départs pour l'Amérique du Sud

| | | | |
|---|---|---|---|
| NEPTUNIA | de Trieste le | 14 | Janvier |
| | de Naples le | 16 | Janvier |
| OCEANIA | de Trieste le | 2 | Fév. |
| | de Naples le | 4 | Fév. |
| CONTE GRANDE | de Gênes le | 17 | Fév. |
| | de Barcelone. le | 18 | Fév. |

« Lloyd Triestino » S.A.N.

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

S/S CONTE VERDE de Trieste 12 Janv.
» P.Said 16 Janv.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9,

Des soldats finlandais vêtus de leur manteau blanc au repos.

*FEUILLETS D'HISTOIRE.*

# Les colères de Yusuf Ziya paşa

## Comment un poète et deux notables en subirent les funestes conséquences

Parmi les grands-vizirs de Sultan Selim III il y a Yusuf Ziya paşa. Celui était un ancien esclave. Il était pourtant très intelligent et possédait le don de la parole. Il savait apprécier la poésie et l'esprit. Cependant Yusuf Ziya paşa était borgne. Il faisait grande attention aux paroles qu'on prononçait en sa présence. S'il y découvrait une allusion même lointaine à son infirmité ou à son ancien état d'esclavage, il se mettait dans une colère terrible.

UN POEME DEPLAISANT

Cependant, les poètes de l'ancien temps n'avaient pas froid aux yeux et trouvaient toujours moyen de tourner en dérision les défauts d'autrui. Le fameux Pertev efendi, qui était un des poètes les plus audacieux de l'époque, avait eu soin, dès qu'il eût appris la nomination comme grand-vizir de Yusuf Ziya paşa, de composer un long poème de cent vers qui se terminaient tous par le mot mot «görduk» (nous avons vu) et qui, en caractères arabes pouvait se lire également «kördün» (tu étais aveugle). Il présenta ce poème au paşa par l'entremise du Reisülküttap, poste équivalant à celui de ministre des affaires étrangères.

Ce dernier après avoir fait l'éloge du talent de Pertev efendi, remit le poème entre les mains du grand vizir et se retira en suite dans un coin pour observer l'effet qu'il produirait sur lui.

Yusuf Ziya paşa, en remarquant la répétition interminable du mot final «görduk», eut une crise de nerfs terrible. Il mit le papier en pièces et les jeta à la face du ministre en lui disant

— Espèce de vaurien ! L'individu que tu me vantais depuis une demi-heure comme un poète émérite, n'est qu'un insolent. Il a écrit des divagations. Et toi, comment te permets-tu de me le remettre ? N'as-tu pas peur de me jeter à la face mon défaut physique ?

Le ministre des affaires étrangères s'efforça vainement de faire pardonner sa gaffe en baisant les mains et les pieds du grand vizir. Il fut immédiatement révoqué et traîna longtemps dans l'exil une vie de misère.

LES NOTABLES SONT GAFFEURS

Yusuf Ziya paşa avait été nommé grand vizir et invité à Istanbul pendant qu'il occupait le poste de Directeur des Mines. A cette époque, Sultan Selim III avait entrepris certaines réformes d'ordre militaire et financier. Par cela même il était mal vu par les Janissaires. Yusuf Ziya paşa, quoique loin de la capitale, était au courant de la situation et n'était pas du tout content de son nouveau poste lequel comportait une grande responsabilité. C'est pourquoi, il cherchait à gagner du temps avant de venir prendre possession de son poste. En commençant par Ergani Maden, il s'arrêtait quelques jours à chacune des étapes de son voyage. C'est ainsi qu'il séjourna pendant une semaine à Sivas comme hôte dans la résidence du gendre impérial, le vali Seyit Ahmet paşa. Ce dernier était un personnage aimant à faire le bien Profitant du séjour du nouveau grand vizir dans son konak, il projeta d'être utile à cenrtaines notabilités de Sivas. Dans ce but, il chercha à les présenter à Yusuf Ziya paşa en les invitant tous les jours à sa table.

Quelques-uns de ces notables étaient réellement des hommes de valeur, sérieux et intelligents. Le grand-vizir fut content de les connaître. Comme il avait compris les intentions secrètes du vali, il projetait de leur accorder des postes importants dans l'administration du pays.

On était à la veille du départ du grand vizir. Avant le dîner, le vali Seyit Ahmet paşa réunit les notabilités dans un coin du salon et leur dit :

— Vous avez certainement deviné qu'en vous invitant depuis une semaine à ma table mon intention était de vous mettre en rapport avec le grand-vizir. C'est la dernière soirée que Son Altesse passera parmi nous. Ouvrez bien les yeux. Tâchez de vous conduire avec prudence à table et en sa présence au salon. Ne manquez pas l'occasion de placer un bon mot pour entrer dans ses bonnes grâces.

Les notables remercièrent le vali pour ses bonnes dispositions à leur égard et se mirent à réfléchir, chacun de son côté, sur ce qu'ils pourraient bien dire ou faire pour plaire à leur hôte illustre.

La table fut servie. Le premier plat était très bien préparé. C'était du poulet assaisonné de pain grillé. Le grand-vizir prit un grand plaisir à déguster ce plat et après en avoir mangé beaucoup, il exprima sa satisfaction au vali :

— Paşa, mon frère, dit-il, ce mets est succulent. Plus on en mange plus on en veut.

Pendant que Seyit Ahmet paşa cherchait quelques mots de remerciements, pour l'appréciation du grand vizir, un des commensaux intervint

— Excellence, dit-il, on nomme ce plat chez nous, «mets d'esclave». Vraiment il est très bon.

Des éclairs sortirent de l'oeil unique de Yusuf Ziya paşa. Un autre notable voulut réparer la gaffe et faire voir, plutôt qu'il n'était pas grossier comme son concitoyen :

— Paşa Efendi, lui dit-il. Il y a eu un *lapsus linguae*. Mon collègue a laissé échapper un mot contre son gré. Excusez sa faute attribuable à son ignorance. Comme vous le savez ,un proverbe arabe dit *Izacaelkeza, amyelbasar !* ....

Ce proverbe voulait dire: « Lorsque l'accident arrive les yeux deviennent aveugles». En le mentionnant, le notable avait aggravé la faute puisqu'il faisait allusion à l'oeil borgne de Yusuf Ziya paşa.

Le grand vizir qui venait d'enéendre de l'un des commensaux une allusion à son origine et d'un autre à son oeil borgne,jeta sa serviette sur la table et s'écria au comble de l'indignation :

— Eh ! Intendant viens te saisir de ces deux insolents et envoie-les en exil n'importe où, à Van ou à Bagdad. Qu'ils traînent là-bas et qu'ils y apprennent comment on doit s'exprimer en présence d'un grand-vizir !...

M. TURHAN TAN

**Robert Collège — High School**

Ecrire sous « *Prof. Angl.* » au Journal

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

# Un monument grandiose à la mémoire de Marconi

## Le projet est d'une simplicité et d'une grandeur suprêmes

Sur l'initiative de la Fondation «Guglielmo Marconi » le projet définitif pour la construction de la tombe monumentale du grand savant a été approuvé.

Le monument sera érigé à Pontecchio, dans la province de Bologne, le long de la Via Porrettana dans le lieu même qui vit la première expérience de radiotransmission du tout jeune Marconi. La maison de famille destinée à abriter les documents et les témoignages de ses études et de ses recherches surmontera une crypte s'ouvrant sur une large esplanade et au milieu de laquelle sera placé le tombeau contenant les dépouilles mortelles de Guglielmo Marconi. Le projet de Marcello Piacentini sera réalisé en coopération avec les académiciens sculpteurs Dazzi, Sefva et Zanelli. Le Duce a approuvé cette oeuvre importante qui sera inaugurée selon toute probabilité le 20 juillet prochain, anniversaire de la mort du grand savant.

**Une harmonieuse solution**

La maquette du monument montre clairement comment le problème s'est posé et l'harmonieuse solution qui en a été donnée. Il s'agissait avant tout d'isoler la villa et la colline sur laquelle elle s'élève et de l'entourer d'un paysage sobre et grandiose parmi les cyprès et les sapins. Un double escalier aux lignes sobres et nettes conduit du bas de la colline à la villa qui offre au regard la solennité de son fronton et de ses colonnes.

A l'intérieur de la crypte dont l'entrée s'encadre de deux colonnes où sont sculptés des anges on peut voir le sarcophage du grand Marconi situé juste en dessous du buste érigé devant la villa pour perpétuer le souvenir et l'image du savant italien.

Le projet est d'une simplicité et d'une grandeur suprêmes, les arbres eux-mêmes ont été disposés de façon à créer un décor naturel digne du monument.

Tous ceux qui passeront le long de la Via Porrettana ne manqueront pas de s'arrêter devant ce Sacrarium splendide auquel se rattachent les souvenirs de la jeunesse laborieuse et pleine d'idéals de Marconi.

Ainsi, l'Académie d'Italie a voulu perpétuer dans le temps la mémoire d'un de ses plus illustres Présidents là où ses premiers rêves d'inventeurs furent réalisés.

L'ACCORD COMMERCIAL ITALO-ROUMAIN

Bucarest, 23— Les accords de commerce entre l'Italie et la Roumanie sont encore commentés par la presse locale qui relève la grande puissance industrielle de l'Italie qui, par la valeur de ses produits, est parvenue à se créer une situation de nette supériorité.

D'autres journaux relèvent aussi que les accords ne constituent pas seulement un facteur important du point de vue économique mais aussi une des bases de l'influence italienne dans les Balkans.

Jeunes Anglaises en service de vaguemestres

# La guerre sur mer

*(Suite de la 1ère page)*

glais *Ursula* qui coula un croiseur allemand du type *Koeln* dans la mer du Nord rejoignit sa base.

D'après l'Amirauté, le sous-marin était au Sud de Helgoland quand il aperçut les navires ennemis en patrouille. L'*Ursula* plongea et décida d'attaquer le croiseur, bien que protégé par 6 contre-torpilleurs. Pour prendre la position de tir, l'*Ursula* passa sous ces navires et lançant la première torpille constata par la violence de l'explosion qu'elle avait atteint le but. Après la seconde torpille, le croiseur coula rapidement. Pendant que deux contre-torpilleurs cherchaient à sauver l'équipage,4 autres attaquaient avec grenades le sous marin *Ursula* qui réussit à les éviter.

LA PROTECTION DES NAVIRES DE PECHE

Londres, 23 A.A. — Des mesures de protection des bateaux de pèche britanniques, dont la nature n'a pas encore été révélée, sont maintenant en préparation et seront vraisemblablement mises en pratique ces jours-ci, annonce le correspondant naval de Reuter .

Le correspondant ajoute :

Au cours de la semaine dernière, 30 bateaux de pêche ont été attaqués par l'aviation allemande, parmi lesquels 6 ont été coulés.

**M. Laubeuf est décédé**

Paris, 24. — M. Laubeuf, le constructeur de submersibles est décédé hier à l'âge de 74 ans, dans sa villa de Cannes.

★

Il n'est guère possible d'établir qui est le « père » du sous-marin. Sans remonter jusqu'aux lointains débuts, comme celui de l' « American Turtle » les constructions des premiers sous-marins modernes sont nombreux. Giacinto Pullino, en Italie, les Nordenfelst en Amérique, Gymnote en France et Pereira en Espagne réalisèrent à peu près simultanément, à la fin du dernier siècle, des sous-marins capables de tenir la mer et de se livrer à une action militaire effective. Le mérite de M. Laubeuf avait été de créer avec le « Narval », le premier « submersible », c'est à dire le premier sous-marin doué d'une grande flottabilité, bref d'une grande marge entre le tonnage en surface et en plongée. Cela permet au navire de se comporter en surface comme un navire ordinaire.

**M. Fokker est aussi décédé**

New-York, 23 (A.A.) — M. Fokker, constructeur d'avions est décédé. Il avait 49 ans.

POUR LES TROUPES ITALIENNES

Rome, 23 — Le Duce a ordonné qu'à partir du 1er janvier prochain une indemnité journalière spéciale soit accordée aux troupes qui, de l'avis du ministère de la guerre et dans les contingences actuelles se trouvent dans des conditions économiques défavorables, — et ce, quel que soient leur siège ou leur organisation.

Le Duce a reçu à Palazzo Venezia le général Guzzoni, commandant de la IVème armée.

# LA BOURSE

Ankara 23 Décembre 1939
(Cours informatifs)

| | | | Ltq. |
|---|---|---|---|
| (Ergani) | | | 19.70 |

CHEQUES

| | Change | | Fermeture |
|---|---|---|---|
| Londres | 1 | Sterling | 5 24 |
| New-York | 100 | Dillars | 130.36 |
| Paris | 100 | Francs | 2.9775 |
| Milan | 100 | Lires | 6.74 |
| Genève | 100 | F. suisses | 29.4375 |
| Amsterdam | 100 | Florins | 69.2520 |
| Berlin | 100 | Reichsmark | |
| Bruxelles | 100 | Belgas | 21.8325 |
| Athènes | 100 | Drachmes | 0.97 |
| Sofia | 100 | Levas | 1.6025 |
| Prag | 100 | Tchécoslov. | |
| Madrid | 100 | Pesetas | 13.61 |
| Varsovie | 100 | Zlotis | |
| Budapest | 100 | Pengos | 23.4875 |
| Bucarest | 100 | Leys | 0.97 |
| Belgrade | 100 | Dinars | 3.175 |
| Yokohama | 100 | Yens | 31.225 |
| Stockholm | 100 | Cour. S. | 30.0975 |
| Moscou | 100 | Roubles | |

**Théâtre de la Ville**

*Section dramatique. Tepebaşi*
L'EVENTAIL
*Section de comédie, Istiklâl caddesi*
*LES JUMEAUX*

LES TRANSATLANTIQUES ITALIENS

Naples, 22 — Au début de cet après-midi est arrivé à Naples le transatlantique italien *Rex* ayant à son bord de très nombreux passagers et un courrier exceptionnel.

Hier le transatlantique *Conte Verde* est parti pour l'Extrême-Orient et les escales intermédiaires. Parmi les nombreux passagers se trouvait le maharaja de Mysore qui débarquera à Bombay pour rejoindre ses Etats.

*LE CONGRES INTERNATIONAL DE L'EDUCATION A CIEL OUVERT*

*Le IVe Congrès International de l'Education à ciel ouvert qui aurait dû avoir lieu à Rome, en avril 1949.—XVIII a été renvoyé à une date à établir.*

**Leçons d'allemand**

données par Professeur Allemand diplômé — Nouvelle méthode radicale et rapide.— Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous *f* . LEÇONS D'ALLEMAND

**Do you speak English ?**

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais.— Ecrire sous «Oxford» au Journal.

**Préparations spéciales pour les écoles allemandes**

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. —S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

**Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.**

PEUILLETON DE BEYOGLU, No 1

# MARIAGE DE DEMAIN

*Par MICHEL CORDAY*

Installé sous les arbres au bord du tennis, Léon Bréau, du fond de son fauteuil rustique admirait les joueurs dont les silhouettes sautillaient sur l'aire chauffée à banc par le soleil printanier. C'est qu'ils semblaient vraiment s'amuser ! Ils échangeaient leurs petites balles avec passion. Mais comme les attitudes variaient !... Autant de natures, autant de jeux différents. Chaque tempérament se révélait dans l'action.

Léon notait ces nuances. Dans ce geste précis, correct et strict, sa soeur Berthe tenait tout entière. L'application méticuleuse, la touchante gaucherie de Charles Vaudoye, le mari de Berthe, trahissaient bien le professeur, inhabile aux exercices du corps, mais d'autant plus obstiné à en vaincre les difficultés. Par contre, quelle grâce alerte, quelle rebondissante souplesse, son frère Gaston et sa belle-soeur Madeleine ! Ah ! ces deux-là étaient bien appariés... Le joli, le fringant attelage de luxe et d'ardeur...

La pensée qu'il ne les quitterait plus désormais ni les uns ni les lautres qu'il se mêlerait étroitement à leur vie, le traversa d'un élancement joyeux. Depuis cinq ans qu'il naviguait comme médecin de marine, il avait toujours souffert, dans son gros besoin d'attachement et de tendresse, de se séparer des siens aux termes de ses congés. Maintenant, c'en était bien fini...

Une légère atteinte au foie, contractée en Extrême-Orient, dont s'alarmait son entourage — son père, le capitaine de frégate Bréau, avait succombé un an plus tôt à une affection du même ordre, longtemps négligée — l'avertissait de renoncer au service à la mer. Fils et petit-fils de marins, mais épris lui-même d'études médicales, il avait cru pouvoir suivre à la fois ses goûts et les traditions de la famille. Mais il quittait sans regret une carrière où il était entré sans élan. Désormais libéré du joug officiel, assuré d'une solide aisance, il se spécialiserait dans des travaux de laboratoire. A la trentaine, il est encore temps d'aiguiller, de changer de voie.

Certes, il allait prendre sa revanche des longs exils. Surtout, puisque sa soeur et son frère aînés étaient mariés puisqu'il restait seul célibataire, il pourrait distraire du deuil encore récent, entourer de sa présence sa grande amie de toujours, cette exquise maman qu'il adorait et dont il se sentait secrètement le préféré, le benjamin. Déjà son voeu se réalisait. Ils habitaient ensemble. Aujourd'hui, lui-même l'avait amenée au tennis de l'oncle Courtemer.

Il la contempla tandis qu'inclinant son profil spirituel et cambré, demeuré si jeune sous le diadème des cheveux blancs, elle versait aux joueurs le cordial des boissons glacées. D'un regard en coin, elle le surprit en extase. Alors il lui répondit d'un bon sourire complice: «Oui, oui tu verras, nous allons rattraper le temps perdu, nous deux »...

Ivresse des projets, joie d'imaginer, de construire l'avenir... Lui aussi, il serait assidu à ces réunions du vendredi, qui groupaient toute la famille. Une trouvaille, ce terrain aux portes de Paris, derrière l'usine de l'oncle Courtemer, le frère de sa maman. Il y faisait bon regarder les joueurs. On entendait à peine à travers les murailles le ronronnement des machines. Et derrière le rideau de peupliers, luisait la Seine proche, éclaboussée d'étincelles sous la tombée droite du soleil...

— Monsieur Bréau, est-ce que vous pourrier venir ?

Quelqu'un, qu'il n'avait pas entendu marcher, lui parlait dans le dos, d'une voix discrète et pressante. Se retournant, il reconnut la rude face militaire du concierge de l'usine.

Dressé d.une détente, il s'écria :

— Qu'y a-t-il ?

Du même ton retenu, le concierge répondit :

— Une femme qui s'est pris la main dans un engrenage. Alors...

Léon interrompit :

— C'est bien. Je vous suis.

Et lorsqu'ils furent éloignés de quelques pas :

— Grave ?

— Je ne sais pas. Je n'ai rien vu. C'est M. Courtemer, qui partait en automobile, qui m'a dit comme ça d'aller vous chercher.

Coupant au plus court, d'une allure rapide, les deux hommes traversaient le jardin. Car la villa Courtemer, où l'oncle habitait seul, était contigue à la faïencerie. Là, sous les hauteurs frondaisons, parmi les pelouses semées de corbeilles et que des tuyaux arrosaient constamment d'une poussière d'eau, régnait une ombre fraîche, aux senteurs de sève mouillée.

Puis, brusquement, ils débouchèrent sur la cour centrale de l'usine, une cour pavée incandescente de soleil dont la réverbération forçait à fermer les yeux.

Des faces curieuses, derrière les vitrages, les dévisageaient au passage. La nouvelle de l'accident avait volé l'atelier en atelier. Sans doute on la commentait. Elle avait eu du flair, celle-là de se faire raboter un vendredi, le jour du tennis. Le neveu du patron se trouvait là juste à point pour la soigner. D'ordinaire avec un petit lavage et un tampon sur le bobo, on s'en allait à pied quelquefois calé par un camarade, jusqu'au pharmacien d'Alfortville, à cinq cent m. Ou, si c'était sérieux, il fallait attendre le médecin pendant des heures. Sûr, qu'elle avait de la veine.

Devant une porte où le mot « Garde-Magasin » s'enlevait en lettres noires sur une plaque de faïence blanche, le concierge s'arrêta. Il ouvrit et s'effaça. Léon fut dans une petite pièce vitrée, claire comme une lanterne de phare. La main dans une cuvette d'eau sanglante, une jeune femme au teint de morte et vêtue d'une blouse grise, était assise derrière une table. Le garde-magasin, coiffé d'une calotte de soie noire, la barbiche en pointe, s'affairait devant une armoire à pharmacie accrochée au mur.

Que de fois, en ses dix ans et de voyage, Léon avait vu le pauvre corps humain, flacon plein de sang se briser et laisser fuir la vie !... Mais à l'hôpital, la blessure du scalpel sur le patient endormi évoquait le salut. Plus tard, les matelots qu'on lui apportait, endommagés au cours d'une manoeuvre ou d'une rixe, étaient des gars solides, durs au mal. Et quant aux exotiques, soignés, au hasard des escales, leurs plaies semblient moins affreuses parce qu'on les voyait moins, sur leurs peaux noires, jaunes ou cuivrées.

*( à suivre )*

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
**M. ZEKI ALBALA**
Basimevi, Babek [illegible] Han
Istanbul